

**Ryrkaipii<sup>1</sup>**  
*Philippe Beck*

41.

Têtes fades, soupes de raisons,  
éloignent la lyre d'orchidée  
ou de Faham, le parfum d'ivresse  
à Forêt Interdite. Tortue-lyre  
est l'oiseau des sables. Bête du Tartare,  
elle vibre la farine d'Alexandrie.  
La Maison Dorée, qui comprend  
la matière âpre et immémoriale,  
suggère Cattleya, Vanda,  
Stanhopea, la théorie des Signatures,  
et les Papillons Pareils le long  
des chemins miroités. Et la Bataille  
de la Montagne Blanche ? Est-ce la Bataille  
de Garde-manchot ou celle des Vallons de cuir ?  
Celle de Gaspar LeMarc, le Renard de la Nuit,  
qui laisse des figures d'onyx ?  
Une pédagogie jardinière peut  
ce qu'elle peut à Icarie.  
Elle vise les flotteurs, les chefs impassibles  
comme le pigeon qui scrute l'horizon  
en piétinant la tête d'une statue usée.  
Par exemple, un ruisseau plusieurs  
dédié à l'Un Ancien (il s'appelle  
Abandon ou foyer-de-liège ).  
Toliwaga, le maître du canot,  
ou Tolibagula, le maître du jardin,  
voyagent la part du lion, l'âme terribilienne,  
la dépense des lames de pierre,  
les devoirs changeants du collier  
qui voit le cou soleillé dans le piège  
et l'auréole-bouclier,  
la crédençe d'oiseaux tracés.  
Dense comme la suite martelée  
des coups, l'euphorie désolée  
se tourne vers les arts de la paix.  
Qu'est-ce qui ouvre le chemin au crime ?  
Silhouettes affichées, ineffaçables,  
se mêlent tout le temps au tourbillon  
d'apparitions dont elles se sont détachées.  
Détachement irrite l'agrément  
de l'âme portée vers l'avant.  
C'est l'âme baguée comme l'oiseau  
qui ronge le frein hérité.

<sup>1</sup> Extraits de Ryrkaipii, à paraître aux éditions Flammarion en janvier 2023